ABONNEMENTS

canada \$1.00 par amobe Beats-Unis 1.50 Europe 2 50

Tarif des Annonces

tère insertion, par ligne 12 cents Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.-Les annonces de naissances. mariages et sépultures seront insérées un taux de 25 cents chacune.

HEBDOMADAIRE. JOURNAL

le journal ou l'imp 😤 . 1 devront être

LE MANIT

TOUS LES ME ! EDIL

ROVENCHER SAINT-BONIFACE MANITOBA Téléphone: Main 3377

FEU MONSEIGNEUR EM. J. LEGAL

Par la mort de Monseigneur Legal, premier archevêque d'Edmonton, l'église catholique de l'Ouest vient d'être frappée cruellement : les oblats de Marie-Immaculée perdent l'un de leurs fils les plus zélés et les plus saints; le peuple français l'une de ses gloires nationales, f bot, député de LaVérendrye à la l'un des ses patriotes les mieux doués.

Feu Monseigneur Legal était un homme supérieur dans toute l'acception du mot.

Philosophe et théologien de première force, ses conseils étaient recherchés et vivement appréciés par tous ses collégues dans l'épiscopat Doué d'une intelligence brillante, d'un esprit clair, d'un jugement sur et pondéré, l'évêque défunt imposait le respect par une ad-

mirable vertu d'humilité qui rayonnait autour de sa personne. Fin causeur, il n'était tout de même pas un grand parleur; c'étaît plutôt un profond penseur dont chaque parole portait droit au but.

A celui qui ne le connaissait que superficiellement, il pouvait sembler un peu froid, mais ceux qui ont eu l'avantage de le rencontrer dans l'intimité pourront dire la tendresse qui se cachait dans ce coeur chaud de missionnaire ardent.

Né dans le beau et verdoyant pays de France, professeur de mathématique au séminaire de Quérande, le bon prêtre cherchait d'autres horizons; il lui fallait des conquêtes, une vie de plus grands sacrifices.



et, c'était la terre canadienne qui devait bénéficier de ses durs labeurs, de son zêle apostolique.

En 1879 il venait au Canada, il entrait chez les oblats de Marie-Immaculée, et, vaillant soldat de cet ordre religieux dont l'héroisme illuminera un jour les pages de l'histoire de l'Amérique du Nord, à l'exemple de ses frères d'armes il dira adieu à sa famille, à sa patrie pour s'enfoncer dans les froides régions de l'Ouest Canadien afin d'y planter la croix du Christ dans les plaines sauvages, sur le bord des lacs inconnus à la civilisation, dans la forêt lointaine et déserte et afin de porter la connaissance de l'Evangile aux peuplades indiennes perdues là-bas et oubliées du monde civilisé.

Encore un oblat qui s'en va, mais le monde nouveau ne pourra jamais oublier cette armée puissante, car il n'y a pas un brin d'herbe, il n'y a pas une motte de terre sur la terre canadienne, à partir des grands lacs de l'Est jusqu'aux limites les plus réculées du Nord, que ces hardis missionnaires n'aient touchés et sanctifiés.

Citoyens de l'Ouest, catholiques et français c'est avec une douleur profonde que nous constatons chaque fois la disparition de l'une de ces grandes âmes généreuses qui les premières sont venues porter la foi, l'espérance et la charité dans nos immenses plaines,

Les fidèles du diocèse d'Edmonton nous permettront de nous associer à leur deuil et les révérends pères oblats voudront bien accepter l'expression sincère de nos vives sympathies.

LE CATHOLISME

Il s'en va, dites-vous, il s'en va d'heure en heure, Ce culte délaissé que le vulgaire pleure; Il s'en va tout chargé de risées et d'affront : Encore un peu de jours, et, malgré vos présages, Le vieux géant, battu par le bélier des âges, Touchera la terre du front.

Il tombe à chaque instant, c'est un fantôme, une ombre. -Erreur!...oubliez-vous que des combats sans nombre Furent les premiers jeux de ce roi profané; Qu'il eut pour prédestal un amas de victimes, Et que le sang d'un Dieu, coulant à flots sublimes. Le fortifia nouveau-né?

Ignorez-vous qu'il peut, sous l'oeil du divin Maître. S'envelopper dans l'ombre ou du moins le paraître, Pour apprendre à nos coeurs à discerner le jour?... Avez-vous oublie sa lutte dans l'orage? Avez-vous oublie que le cri de l'outrage Multiplait l'hymne d'amour?

Oh! respectez Celui que l'immensité nomme L'arbuste devient arbre, et l'enfant se fait homme Ainsi du Chris :- sa loi n'a rien de limité, Elle parait languir, elle souffre . . . ; qu'importe Cette fièvre d'un jour d'où jaillira plus forte Sa glorieuse puberté?

Attendez, et le Christ va se montrer encore. -Tel, quand l'Egypte voit, sous un ciel qui dévore, Brûler et dépérir ses campagnes sans eaux, Le Nil s'éveille enfin, le vieux Nil rompt sa chaine, Accourt d'un bon, et jette au hasard sur la plaine La fécondité de ses flots!

TURQUETY.

SIMPLES NOTES

Nous conseillons la lecture du discours de sir Thomas White Ottawa et celui de M. P.-A. Tallégislature du Manitoba.

La politique fédérale est surement troublée.

pour un travail, c'en est un, n'en doutons pas!.

Plus heureuse que la montagne de Lafontaine, elle donnera monde plus qu'une souris.

Il y en aura pour tous les goûts, pour tous les appétits.

La grande difficulté sera choisir entre tous les partis qui offriront leurs plats à l'électorat.

Il faudra tout de même choisir et c'est pourquoi nous croyons à penser de cette manière dans le qu'il importe à chacun de bien se renseigner sur les divers programmes des nombreux partis politiques déjà en existence ou in potentia.

Nos grands quotidiens sont bien organisés, ils nous tiennent au courant des événements, il est bon de les lire, de suivre dans leurs colonnes la marche des événements, le développement des idées actuelles dans l'ordre politique et social.

ligé d'approuver toujours les opi- droit en vertu de sa victoire. nions qui émanent de la direction du journal que l'on veut bien pressera pas trop à prendre le conlire ça n'est pas non plus un trôle absolu de la Vallée de la crime de le lire, même si l'on ne Saar, car au train que vont les partage pas ses opinions.

Qui n'entend qu'une cloche, n'entend qu'un son et c'est seulement par l'étude de tous que l'on peut se former une conception juste des différents problèmes qui se posent aujourd'hui devant les contributables, problèmes qui devront être résolus par les gouver-

La critique est bonne, elle est nécessaire, mais avouons aussi qu'elle est facile à faire.

Il n'est pas nécessaire d'avoir un génie bien transcendant pour critiquer; par contre il faut de la lement ceux qui sont véritable- et que nous pouvons au contraire volonté et de l'initiative pour trouver les bons moyens de sortir s'en glorifient; mais que ceux mê- sont; il faut faire pour eux ce que d'une situation quasi inextricable.

est bien petite si on la compare la plupart de ceux ui s'en mêlent mêmes, et à faire au moins quelau malaise qui étreint presque tou- sont de ce dernier genre; que ce ques pas pour tenter s'ils ne troutes les nations du monde au moment actuel.

N'empêche qu'il faut la traverer, et, si réellement nous avons le souci et le désir de fonder une nation, de créer un peuple et de nous faire une patrie dans cette ainsi l'emporté. C'est ce qu'ils appartie de l'Amérique, nous devons de toute nécessité nous élever plus haut que les petits préjugés et la petite partisannérie pour nous ralprogramme qui donnera une juste protection à toutes les pièces qui forment la société canadienne. de nous laisser entrainer soit par colère soit par dépit dans une politique qui serait de nature nous jeter nous, nos industries. nos institutions fiancières, notre production agricole, nos immenses réssources minières, forestières et hydrauliques dans notre foi et notre langue n'au raient rien à gagner sous le régime lu matérialisme glacial qui là-bas egne souverain.

magne.

Le parti militariste s'est empare du pouvoir.

pris le champ et prendront un repos entrecoupé de soubresauts.

Il est encore trop tôt pour dire ce qui résultera de tout ce tinta-

tiers que c'est le retour du Kaiser et de son cher fils qu'une faction n'est plus capable de leur attirer le ses en l'état, à une décision, qui veut assurer par ce coup de force. tion; toujours en est-il qu'à nouvelle de cet événement le Kai-

On dit aussi que le Maréchal Von Hindenburg no serait pas étranger à ce mouvement et qu'il

son propre record.

serait possible que ce fut lui Hindenburg qui soit bientôt le grand président impérial de l'Alle-

En tous cas les nations alliées, prisables. La montagne est en travail et les membres de la Ligue sont agités et semblent vouloir les uns, les autres se casser du sucre sur le

> Jusqu'aux journaux de Londres qui accusent Lloyd George et Wi son ne s'être laissés jouer par les Allemands, tandis qu'ils louangent le flair du vieux Clemenceau, qui d'après eux aurait prévu ce qui arrive maintenant, mais qui n'aurait pu l'empêcher parce qu'il était seul fameux conseil des quatre.

> L'Allemagne va-t-elle se relever ou va-t-elle sombrer plus profondément dans les flots de sang d'une révolution?

Bien sage qui pourra le dire. Le Maréchal Foch serait prêt à toute éventualité et comme les Etats-Unis n'ont pas l'air de vouloir s'enrôler dans la Ligue des Nations il pourrait se faire que la France s'empara de tout le terri-On n'est pas nécessairement ob- toire auquel elle prétend avoir

> Espérons toute fois qu'elle ne se choses notre bon ami Dick Waugh, ne se rendra jamais assez tôt pour occuper son siège de Président de la Commission de la

PAGES OUBLIEES

PENSEES SUR LA RELIGION (Suite)

divine que l'on y a ramassées.

nières du monde consistent à faire pellent avoir secoué le joug; et la plupart ne lefont que pour imiter

les autres. Mais s'ils ont encore tant soit peu de sens commun, il n'est pas lier autour d'un drapeau, d'un difficile de leur faire entendre combien ils s'abusent en cherchant par là de l'estime. Ce n'est pas le moyen d'en acquérir, je dis même parmi les personnes du monde qui Nous devons aussi prendre garde jugent sainement des choses, et qui savent que la seule voie d'y réussir c'est de paraître honnête. fidèle, judicieux, et capable de servir utilement que ce qui leur peut considère comme seul maître de sa de temps. grand tout américain ou du reste conduite, qu'il ne pense à en ren- Les élections du 16 novembre. dre compte qu'à soi-même? Pen- on le reconnaît plus clairement de se-til nous avoir porté par là à avoir désormais bien de la confiance blème. Il ne s'agit plus que d en lui, et à en attendre des consolations, des conseils, et des secours dans tous les besoins de la vie? La révolution rage en Alle- Pense-t-il nous avoir bien réjouis avant la guerre, était foncièrede nous dire qu'il doute si notre ment hostile à cette réconciliation. âme est autre chose qu'un peu de | Un gouvernement lucide et résolu nous le dire d'un ton de voix fier rêt national, il semblait que ce M. Ebert et ses ministres ont et content? N'est-ce pas une chose fût facile. Mais les uns n'ont pas à dire au contraire gaiment, com- osé, les autres n'ont pas voulu. me la chose du monde la plus tris-

ils verraient que cela est si mal On prétend en certains quar- posé à l'honnèteté, et si loigné en tout manière de ce Chambre. Aussi préférait-il un a mépris et l'aversion des hommes, risquait de les compromettre. D'autres rient de cette préten- et de les faire passer pour des per-

raient plutôt du contraire. C'était quitté le pouvoir, sans avoir pu se ra". ce que leur disait un jour fort à départir de ce vieux préjugé. C'est Pour bien comprendre toute la leur disait-il, en vérité vous me hommages au clergé catholique, il lation, au cours de laquelle le pasconvertirez." Et il avait raison; empêcha le Président Poincaré de teur Soulier avait évoqué la quescar qui n'aurait horreur de se voir se rendre au Te Deum de la vic- tion romaine, avait pour objet dans des sentiments où l'on a pour toire. Aussi, quand, l'été dernier l'application du traité de Versailcompagnon des personnes si mé- la question de l'Ambassade auprès les. Si grave que soit le problème

Ainsi eeux qui ne font que que feindre ces sentiments sont lumière qu'ils ne le dissimulent point. Cette déclaration ne sera pas honteuse. Il n'y a de honte qu'à n'en point avoir. Rien ne découvre davantage une étrange faiblesse d'esprit que de ne pas connaître quel est le malheur d'un homme sans Dieu. Rien ne marque davantage une extrême bassessesse de coeur que de ne pas souhaiter la vérité des promesses éternelles. Rien n'est plus lâcher que de faire le brave contre Dieu. Qu'ils laissent donc ces impiétés à ceux qui sont assez mal nes pour en être véritablement capables; qu'ils soient au moins honnêtes

qu'ils n'ont ras.

pas dignes du soin des autres: et elle a des droits et des traditions il faut avoir toute la charité de la défendre." La signification de cet-Religion qu'ils méprisent pour ne le formule était déjà suffisament les pas mépriser jusqu'à les aban- claire; un des chefs de la fracion a donner dans leur folie. Mais par- tenu à la commenter, en déclarant ce que cette Religion nous oblige qu'elle avait pour principal obiecl'homme est si dénaturé qu'il y a seront en cette vie comme capadans son coeur une semence de bles de la grâce qui peut les éclaijoie en cela. Ce repos brutal en- rer, et de croire qu'ils peuvent être tre la crainte de l'enfer, et du dans peu de temps plus remnéant semble si beau, que non seu- plis de foi que nous ne sommes, ment dans ce doute malheureux tomber dans l'aveuglement où ils me qui n'y sont pas croient qu'il nous voudrions qu'on fit pour est glorieux de feindre d'y être. nous si nous étions en leur place, La crise que traverse le Canada Car l'expérience nous fait voir que et les appeler à avoir pitié d'euxsont des gens qui se contrefont, et veront point de lumière. Qu'ils qui ne sont pas tels qu'ils veulent | donnent à la lecture de cet ouvraparaître. Ce sont des personnes ge quelques-unes de ces heures qui ont oui dire que les belles ma- qu'ils emploient si inutilement ailleurs. Peut-être y rencontrerontils quelque chose, ou du moins ils n'y perdront pas beau coup. Mais pour ceux qui y apun véritable désir de connaître la vérité, j'espère qu'ils y auront satisfacion, et qu'ils seront convain cus des preuves d'une Religion si divine que l'on y a ramassées.

-Pascal

VERS ROME

De l'aveu général, au témoignage des catholiques, impatients de voir réparer la faute nationale commise il y a quinze ans, comme être utile. Or, quel avantage y a- au jugement des vieux, anticlérit-il pour nous à our dire à un caux, furieux et décus de ce revirehome qu'il a secoué le joug, qu'il ment, le rapprochement diplomahomme qu'il a secoué le joug, qu'il | tique entre la France et le Saintqui veille sur ses actions, qu'il se Siège n'est plus qu'une question

> jour en jour, ont tranché ce pro choisir l'heure où l'on constatera officiellement qu'il est résolu.

La précédente législature, élue vent et de fumée, et encore de n'aurait-il pu, au nom de l'inté-

Poussé sur ce point par un député catholique, M. Briand, alors S'ils y pensaient sérieusement président du Conseil, se déclarait confidentiellement favorable au pris, si contraire au bon sens, si op- rapprochement, mais exprimait la du président du Conseil à la ques cendu; puis, agenouillés devant crainte d'être désavoué par bon air qu'ils cherchent que rien journement, qui laissait les cho-

M. Clémenceau avait plus d'ausones sans esprit et sans jugement. dace; il ne redoutait pas de heur-Et en effet si on leur fait rendre ter et de contraindre la majorité. compte de leurs sentiments et des Mais, lui, malgré tant de clairvo-

que, tout en rendant de solennels situer dans son cadre. L'interpeldu Vatican se trouva posée devant des rapports de la France avec le la Chambre, le ministre des affai- Saint-Siège, il n'était donc, dans res Etrangères de son cabinet, M. ce débat précis, qu'une incidente.

pour mesurer le chemin parcouru. guère, en la circonstance, que podispositions parlementaires, en ce lui que la législature précédente asujet si grave, étaient profondé vait applaudi, sur les lèvres de M. ment changées. Le Bloc national Pichon, écho de M. Clémenceau était vainqueur. Or, parmi les lui-même, hier, aux yeux du gouhommes d'Eat qualifiés pour le re- vernement, la reprise des relations présenter au pouvoir, nul n'était diplomatiques avec le Saint-Siège plus désigné que M. Millerand. Et stait écartée comme attentatoire à M. Millerand, dans un retentissant la séparation. Aujourd'hui, elle discours, avait affirmé, au cours de est considérée come une réforme sa campagne électorale, qu'il prendrait volontiers les relations lois du pays, mais dépendant unidiplomatiques avec le Pape. Bientôt la constiution des grou-

gens, s'ils ne peuvent encore être pes de la Chambre éclaira mieux Chrétiens: et qu'ils reconnaissent encore la situation. La plus nomenfin qu'il n'y a que deux sortes breuse et la plus puissante de ces de personnes qu'on puisse appeler fractions organisées, c'est l'Entenraisonnables; ou ceux qui servent le démocratique, qui semble, à el Dieu de tout leur coeur, parce le seule, près du tiers des députés. qu'ils le connaissent; ou ceux qui Et ce parti, dans lequel se sont le cherchent de tout leur coeur, rangés la plupart des catholiques, parce qu'ils ne le connaissent pas est résolument acquis à la réconciliation. Les groupes conserva-C'est donc pour les personnes teurs ou indépendants, qui siègen qui cherchent Dieu sincèrement, à droite de l'Entente démocratiet qui reconnaissant leur misère que, partagent, bien entendu, la désirent véritablement d'en sortir, même opinion. C'est l'avis des qu'il est juste de travailler, afin de groupes de gauche qui pouvait leur aider à trouver la lumière sembler moins sûr; or, il y a quelques semaines, le plus considéra-Mais pour ceux qui vivent sans ble d'entre eux, celui des Républile connaître, et sans le chercher, cains de gauche, a exprimé délibéils se jugent eux-mêmes si peu rément le voeu "que la France rédignes de leur soin, qu'ils ne sont publicaine soit présente partout où

l'envoi d'un ambassadeur auprès tifs auxquels ils aboutissent. du Saint-Siège.

d'une interpellation sur les affai- de détruire et de ruiner. res extérieures, il a formellement religieuse entre les citoyens. Siège, les catholiques se trouvent, l'arbre par ses fruits." dans leur conscience, en état d'infériorité vis-à-vis des Français lire-penseurs et protestants. Il y a pour leur conscience de catholiques, comme une sorte de blessure dans cette rupture. Et la France ne sera pas un pays sous le régime laïque, c'est-à-dire un pays de neutralité absolue, de respect mutuel des consciences, tant qu'ele n'aura pas mis fin à un état qui blesse la conscience, catholique des Fran-

applaudissements de la majorité luxe, de l'impureté; demon de et que, seuls, les journaux sectaires l'orgueil, les autres aussi, tous enaffectent de trouver paradoxale, ensemble, les sept qui président est exactement conforme aux dé- aux sept domaines où fleurissent clarations de M. Millerand et de les sept péchés capitaux. "Ils dé-M. Deschanel. Le premier, dans ploient la bannière de l'émancipason programme électoral, à pro- tion et la font tournoyer aux repos de la question scolaire, n'a-t-il gards fascinés, mais en bien la pas reconnu la neutralité impli- fixant, l'on découvrirait dans ses quait, non l'exclusion, mais le res- plis le linceuil ou l'on roule les pect des croyances; et le second, dans un de ses beaux discours de guerre, n'avait-il pas proclamé déjà que les convictions religieuses ont droit à quelque chose de mieux que la tolérance; au res-

tion de M. Soulier n'était pas dou- l'autel où il séjourne, jurez-lui, teuse: elle devait, sinon trancher que cette heure de la tentation seimmédiatement le problème, au ra pour le Canada catholique moins franchir une étape de plus l'heure de la fidélité, de la raison vers sa solution favorable. Elle a et de l'âme, l'heure de l'indissolumarqué cette étape. "Du jour, a bilité de la famille, l'heure des formulé M. Millerand, où l'intérêt oeuvres de sant plus abondantes, national paraîtra commander de l'heure enfin de nouvelles et sureprendre des rapporte avec le Ve- blimes ascensions vers sa croix et ser s'est mis à scier plus fort que raisons qu'ils ont de douter de la yance patriotique sur d'autres tican, ce jour-là ouvertement et pu- l vers son Coeur."

jamais, à tel point qu'il a battu Religion, ils diront des choses si points, demeurait contraire à cette bliquement, le gouvernement saifaibles et si basses qu'ils persuade- mesure éminemment utile. Il a sira le parlement qui se prononce-

> en vertu de la même obstination portée de cette promesse, il faut la bien malheureux de contraindre Pichon, refusa-t-il de l'examiner. On ne pouvait espérer que le chef leur naturel pour se rendre' les Selon la doctrine gouvernementa- du gouvernement lui apportat dès plus impertinents des hommes. le, il y avait une opposition de lors une solution définitive. Une S'ils sont fâchés, dans le fond de principe entre la loi de Séparation telle question ne saurait être réleur coeur de n'avoir pas plus de et tout accord avec le Saint-Siège. glee, comme une affaire Il faut retenir ce dernier point, accessoire, M. Milerand ne devait Dès le lendemain des élections ser un principe. Or, il a posé le législatives, on a compris que les principe nettement contraire à cere-possible, nullement opposée aux quement de l'intérêt national, M. Millerand laisse clairement entendde, à qui connait son opinion foncière et la pensée de M. Deschanel, que cette mesure sera nettement et loyalement soumise au Parlement, dont, par ailleurs, la réponse favorable est déjà cer-

C'est ainsi, au surplus, que partisans comme adversaires de la réconciliation ont compris et accueilli la déclaration ministérielle. Il ne s'agit plus désormais que d'attendre avec confiance. Il est présumer que l'attente ne sera pas longue.

François Veuillot.

DANGEREUSE PHILOSOPHIE

Montreal, 8-Le sermon prononcé, hier, à Notre-Dame, par M. l'abbé Martial Levé a été particulièrement impressionnant.

"La philosophie contemporai-Et néanmoins il est certain que de les regarder toujours tant qu'ils tif de réclamer la présence au Va- ne." a dit en débutant l'éloquent tican d'un "représentant officiel". prédicateur, "affecte de juger de la C'est donc un fait acquis: la ma- vérité des doctrines et de la valeur ierité de la Chambre approuvera des hommes par les résultats posi-

"Cette prétention s'accorde d'ail-Nos députés y voient un intérêt leurs très bien avec l'état d'esprit national. Ils y reconnaissent en- des hommes de notre temps qui core quelque chose de plus: une sont avant tout préoccupés par les condition de paix intérieure, un affaires; d'autre part, les nécessigage d'union sacrée. Chose curi- tés quotidiennes de près de cinq euse! c'est un pasteur protestant, années de guerre n'ont fait que la M. Soulier, député de Paris, qui a renforcer; elle reçoit, enfin, une souligné le plus énergiquement nouvelle impulsion du besoin de cette vérité politique. Profitant produire qui a succédé à la folie

"Une telle méthode serait dandemandé, au milieu des applaudis- gereuse, si elle était absolue et exsements, le rapprochement diplo- clusive: elle n'aboutirait à rien matique avec le Saint-Siège; et il moins qu'à prendre le succès pour l'a réclamé, non seulement au nom | règle de la vérité et du bien. Toudu prestige international de la tefois, contenue dans de justes liporteront une sincérité parfaite et France, mais en faveur de la paix mites, cette manière d'apprécier est féconde, aussi le Christ réclal'heure présente, a-t-il affirmé, je me-t-il que l'on la lui applique à dis que, du fait de n'avoir pas de lui-même, parce que la sagesse doi: représentant auprès du Saint- se justifier par ses oeuvres comme

> M. l'abbé Levé montre ensuite ce que le Christ a fait pour les corps et pour les âmes et il termine par cette péroraison : "L'heure du plein développement intellectuel, industriel et national marque, pour un peuple, le moment de la tentation et de l'épreuve. Portés sur l'aile des lettres et des sciences, de la richesse, de la fierté nationale, elle-même, les démons eccourent et tâchent à entrer: demon de la révolte de la raison con-Cette thèse, qui a recueillis les tre la foi; demon du plaisir, du sociétés déchirées.

> "Si cette heure de la tentation, catholiques Canadiens - Français, n'a pas encore sonné pour vous, elle ne tardera plus guere. Réunis, ce matin, pour entendre parler de Jésus-Christ; tout à l'heure, Dans ces conditions, la réponse | courbés sous l'Hostie où il sera des-

Traitement qui donne des résultats satisfaisants

WARRE, OMY. "J'étais tellement affligé de l'Eczena, que parfois mes vétements devenuent humides,

J'ai souffert affreusement pendant quatre mois, ne trouvant aucua soulagement jusqu'à ce que f'esanye 'Fruit-a-tises' et 'Sootha-Salva'.

J'ai employé en tout trois bottes de 'Sootha - Salva' et deux de 'Pruit-a-tives', et je suis parfaitement G. W. HALL

Chez les pharmaciens, 50e. la botte, 8 pour \$2.50, on envoyé, franco, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

'Fruit-a-tives' se vend également en botte d'essai pour 25c.

NOS HOMMES FORTS

Napoléon Mathurin

(Par A. N. Montpetit)

(Suite)

Sur le midi, au moment où le soleil perçait enfin son épais rideau de nuages et venait me réchauffer, j'aperçus une voile qui paraissait venir sur moi. Avec mon couteau, je fendis une des planches. J'endétachai deux éclats qui, liées bout, à bout, au moyen. d'une de mes bretelles, me tinrent lieu de perche; mon caban hissé au bout me servit de pavillon.

J'élevai cette perche dans mes mains aussi haut que je le pus je l'agitai en tous sens en poussant des cris rauques qui me déchiraient la gorge. Je savais fort bien qu'on ne pouvait m'entendre à la distance qui nous séparait mias l'âme a besoin d'exprimer ses sentiments comme ses mouvements par la voix, à laquelle elle donne la note plaintive ou gaie triste ou enjouée, suivant les circonstances. J'avais la vue fatiguée, brûlée par le salin, et cependant elle semblait acquérir une force nouvelle, en fixant ce vaisseau dont la proue restait pointée sur moi. Plus il avançait, plus je le trouvais beau. Sous les rayons du soleil couchant ses voiles me semblaient de pourpre et sa carène d'or. Il avance, il avance; comme il est fier et brave! N'est-ce pas mon bon ange qui me l'amène avec une amarre de fleurs! Involontairement, je laisse tomber mon pavillon de détresse pour tendre les-bras à mes sauveurs. Mon coeur nage dans la joie: je souris de mes lèvres gercées d'où le sang coule, je prie, je crie, je pleure, je regarde le Ciel sans cesser de voir la voile bénie, je suis au comble du bonheur.

Arrivez! arrivez' que je vous le ma religion. embrasse tous; et reprenant mon! "Mais s'il me faut périr ainsi, pavillon que je tiens de mes mains vous, mon Dieu qui connaissez termblantes, je me mets à genoux. I'm s erreurs, oubliez les devant

coulent, un siècle dans ma vie et l'avec trop de rigueur: acceptez core un quart d'heure de cette tion, en expiation de mes pécourse et je suis sauvé.

motion, je tombai sans connais- la vision d'une voile qui me pasauce sur mes portes. Lorsque je sais ait venir vers moi? Le Ciel revins à moi, le navire avait dis- n'a trait-il exaucée? puru et n'eût-ce été mon pavillon de detresse que je tenais encore de mes mains crispées, j'aurais cru a- par âtre. voir été le jouet d'un rêve.

Circlottant de froid, je rendimon paletôt à son rôle ordinaire. Je saluai le soleil couchant d'une larme, je lui dis adieu comme à un ami qui s'en va et qu'on ne compte plus revoir

La nuit m'enveloppe de ses voiles qui portent le frisson dans leurs plis, la mer me berce en chantant ses complaintes qui m'ont si souvent endormi: mais je ne suis sensible qu'à la douleur, à ! la souffrance. Mon estomac est voir vraiment pour la dernière Socialistes du département de la tivaille par la faim, mon cerveau fois. La nuit fut également belle. fume attisé par des visions étran- mais une nuit sombre remplie Paris, ont déjà donné leurs votes ges: mes yeux fatigués se ferment l'horeurs pesait sur mon âme. Je en faveur de l'association du parti malgre moi le salin a fait de ma tombais d'épuisement: je ne som- socialiste avec les Bolchevistes ou chevelure une masse compacte: meillais que par instants et je la troisième internationale, qui se mon corps endolori peut à peine crovais avoir dormi des heures. La réunira bientôt à Moscou. se mouvoir dans mes vêtements pen ce de la mort m'absorbait roidis comme une armure; je me tout entier et me poursuivait juslaisse cheoir sur mes portes, masse que dans mes rêves. inerte, où l'âme n'a de valeur que l'Je vais mourir, me disais-je, à par sa résignation à la volonté de la fleur de l'âge, sans avoir joui

ment que vers midi, le lendemain. et pourtant j'ai du courage. le au moment où le soleil ouvrant travail est ma vie et je suis fait une senêtre dans l'épaisseur des pour aimer. nuages vint me regarder et me réchauffer Sous l'action de cette sur la terre, où ma mère, mes pachaleur, je sentis plus vivement l'aiguillon de la faim et de la soif qui me tourmentait depuis trois jours. Néaumoins, en dépit de ces jamais tortures, je m'endormis d'un sommeil profond, d'où je fus bientôt tire par les vagues roulant sur moi, qui menaçaient de m'empor-

La nuit vint, la quatrieme nuit de mon martyr, je ne vis pas à mon grand regret, se coucher le m'en dérobaient la vue.

dernière, tremblant de froid, lors- pèches de Tombouctou. On en-"Faites qu'il tombe une goutte | Sahara.

d'eau sur ma langue desséchée." Le vent soufflait très fort : la mer était en feu. En revanche, la lune se montrait de temps à autre à travers les nuages en lambeaux, courant à ma rencontre

comme à la poursuite d'une proie. Sur le matin, le vent ayant baise, la mer se calmant, je me laissai aller au sommeil, le seul agent réparateur des forces qui me res-

Lorsque je m'éveillai, le soleil déjà haut sur l'horison annoneait une belle journée. Je me dressai sur mes pieds pour jeter un regard autour de moi, dans l'espérance de découvrir quelque vaisseau. J'en n'apercus rien. L'atmosphère tiédissait sensiblement et me por-tait au sommeil, auquel je cédai

Vers une heure de l'après-midi, le vent ayant complètement cessé, les vagues s'allongeant en pente douce, le soleil bien allumé, j'en profitai pour me déshabiller, ôter mes bottes et prendre un bain de chaude atmosphère, dont je ressentis un grand soulagement. Cependant, la soif et la faim continuaient de me faire souffrir d'une manière horrible: mais, ô Providence! voici qu'une grosse tortue de mer vient longer mon radeau. Je la touche de la main, et elle n'en st pas effrayée. Trop faible pour la soulever, je glisse sous elle une de mes portes pour lui faire une passerelle: elle s'allonge dessus, fait de son mieux pour avancer. sans pouvoir y parvenir. Elle ourne et retourne autour du radeau cherchant à y prendre place qu'elle cherchait, je la lui aurais donné, non seulement sur mon radeau mais encore dans mon estomac. J'avais soif de son sang, j'enrageais de la faim de sa chair. Hélas! la force me manquait pour aisir ce repas succulent que le

Ciel m'envoyait. Comme la pauvre bête s'éloignait le danger auquel elle venait d'échapper, je me vis tout-à-coup entouré d'une troupe de requins de toute grosseur, qui s'ébattaient autour de mon radeau, plogeant et replongeant, battant la mer de leur queue, dont un seul coup sût ou mettre mon épave en pièces, se roulant sur le dos, et montrant leurs gueules armées de dents en scies tranchantes. A cette vue, je me retirai au milieu du radeau, me ramassant sur moi-même, esayant de m'effacer devant la voracité de ces monstres. Je n'avais

amais été si petit. Me sentant faiblir de plus en plus, et sachant que chaque heure qui s'écoule compte pour moi omme une année dans la vie orlinaire, je ne songe plus qu'à la

Je m'adresse au Ciel, à genoux : "Mon Dieu, pardonnez-moi les 'fautes de ma vie : Anges et 'Saintes que j'ai invoqués, venez 'à mon aide en ce-moment su-"prême. Ayez pitié de ma misère Ne souffrez pas que je meure LE TRAITE AU SENAT 'de faim et de soif, sans les secours

Cinq minutes, dix minutes s'é- 'mon repentir, et ne me jugez pas la voile grandit sensiblement. En- l'im s souffrances et ma résigna-

A ce moment, suffoqué par l'é- | Jo fus distrait de ma prière par

ens de moi et ne tarda pas à dis- res pour en limiter autant que pos-

Mes yeux se portèrent alors sur non couteau de matelot, dont la ance bien aigusée me fascinait. Le lia le me soufflait à l'oreille. "Un seul coup, un seul! et tous tes na ix sont finis" mais j'appelai la Ste Vierge et la bonne Ste Anne à qui s'est ouvert dernièrement à mon secours, et la sinistre vision Strasbourg décidera si les Sociaiu suicide se dissipa comme par listes de France s'uniront aux

ige de pourpre et d'or. Je crus le quartiers-généraux à Genève. Les !

de a vie, sans avoir satisfait mon Je ne sortis de cet engourdisse- ; ambition sans révéler mon coeur:

Je n'aurai pas même de tombe enis et mes amis pourront attather mon souvenir. La mer que l'ai trop aimée va m'engloutir à

(A suivre)

Traversée du Sahara

Paris. 1. — Les commandants soleil, mon bienfaisant, mon seul Vullemin et Laparrine, aviateur ami ici-bas. De sombres nuage- français, ont complété avec succès la première envolée à travers le dé-Je passai cette nuit comme la sert de Sahara, annoncent des déque ma bouche brulait comme une tretenait des craintes sérieuses sur fournaise. Moi, si pauvre, il me l'issue de cette audacieuse entrevint au coeur la prière du mau- prise. Tomboucton est dans le vais riche au Dieu de Lazare: Soudan français, du côté sud du

UN REMEDE QUI NE MENT PAS

LES PILULES ROUGES

RETOUR D'AGE

de l'âge s'annonçait. J'avais de fréquents maux de tête, des étourdissements; ma digestion allait mal et mon estomac était tellement rempli de gaz que j'avais peine à respirer. l'étais nerveuse; la faiblesse me gagnait et j'étais devenue maigre et pâle. Aucun des remèdes jusque là employés ne m'avaient soulagée. J'ai pris des Pilules Rouges qui m'ontimmédiatement fortifiée, m'ont guérie et remise en aussi bonne santé que jamais. Madame Mathilde Chénier, Vaudreuil, P. Q.

INCAPABLE DE

et ne pouvais me faire traiter par les médecins. En lisant dans les journaux les guéririsons merveilleuses opérées par les Pilules Rouges, je décidai d'employer ce remède qui me fit du bien tout de suite et me donna les forces dont j'avais besoin, Je veux en prendrede tempsen temps pour que le même abattement ne me revienne plus. Madame Rosanna Trudeau, 30 Alexis Vermette, 3 rue Lau-King, Central Falls, R. I.

Depuis deux ans le retour Engourdissements

TRAVAILLER l'avais travaillé bien fort et de graves maladies. Aussi je m'étais ainsi affaiblie. J'é- ma santé avait été affaiblie et tais découragée de me voir quand arriva le retour de l'âge ainsi, car je n'étais pas riche je n'avais plus de force. Des

médecin, sont invitées à lui écrire.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Mon-

ETOURDISSEMENTS



l'avais dû alors que mes enfants étaient jeunes, passer bien des nuits sans dormir, beaucoup travailler et essuyer douleurs dans les jambes m'incommodaient beaucoup ainsi que des engourdissements, des bouffées de chaleur, des étourdissements et des maux de tête. J'ai pris des Pilules Rouges qui m'ont quiétèrent le plus cessèrent fait un si grand bien qu'au bout de quelques mois j'étais toute changée et que je me croyais devenue jeune. Mme zon, St-Romuald, P. Q.



femmes de donner mon témoignage en faveur des Pilules Rouges vu qu'elles m'ont si bien aidée durant la grave maladie que j'ai eue à la suite d'un refroidissement. Je fus alitée durant trois mois et j'ai eu des hémorragies qui m'ont tait disait que je n'avais plus que le sang du cœur. On me transporta à l'hôpital car on désespérait de moi. Com-Pilules Rouges, que j'avais lu, publiées dans les journaux, quelques guérisons qui leur étaient dues, je voulus prendre ce remède dont une quin-Les symptômes qui m'inet je commençai à engraisser. sieurs enfants et une forte besogne. Mme Ovide Auger,

Manvaise digestion MAUX DE TETE



nécessite une famille de dix réduite à une faiblesse extrê- enfants, je n'avais plus de RELEVAILLES me. Le médecin qui me trai- santé. Mon estomac était tout délabré; ma digestion était mauvaise et je souffrais de maux de tête. De plus, me j'avais entendu parler des j'avais des douleurs internes qui me retenaient au lit bien souvent. Après avoir essayé en vain plusieurs remèdes, je ges comme le remède le plus me suis décidée de suivre les propre à hâter mon rétabliszaine de boîtes me guérirent. conseils de plusieus person- sement. Je n'en avais pris nes qui me recommandaient les Pilules Rouges. Au bout Maintenant je me porte bien de quelques semaines de traiet je m'acquitte facilement de tement je me sentais plus ma tâche quoique j'aie plu- forte; les douleurs ont cessé ensuite et la santé m'est reve-24 Miller's Lane, Woonsoket, nue. Madame Calixte Gou- rue Rimmon, Manchesterlet, 95 rue du Pont, Hull, P. Q. ouest, N. H.

FAIBLE, PALE ET CHETIVE

Une grave opération m'avait enlevée mes forces et mon énergie et laissé des maux de dos, de tête, de reins, de jambes. La moindre occupation me paraissait une montagne. J'étais devenue très pâle et très chétive. Les Pilules Rouges m'ont rétablie et m'ont rendue si heureuse que je me fais un devoir de les recommander aux femmes faibles et souffrantes.-Mme Après avoir supporté les Alfred Therrien, 31 rue Stles troubles et les fatigues que Dominique, Bienville, Québec.

DIFFICILES

Une récente maternité m'avait laissée dans une si grance faiblesse que mes amies me conseillèrent les Piluies Rouque quelques boîtes que déjà mes forces commencèrent à revenir et peu de temps après j'étais guérie tout à fait. Mme Etienne Campagna, 461

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-

tréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 Unis, sur réception du prix, 50c une hoîte, \$2.50 six boites. heures du soir. , Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMI-QUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

Washington, 27.-Le traité de paix sera de nouveau sur la table de la discussion, au Sénat, et. cette fois, il sera étudié jusqu'à ce qu'un vote soit pris. Personne ne sait encore ni même ne prévoit ce l qui arrivera. Des deux côtés l'on s'observe et les prédictions sont à ce sujet des plus contradictoires. Quoiqu'il en soit, on semble coniant dans le fait que le traité sera finalement ratifié.

Afin que la discussion finale ne l'aine espérance! la voile séloi- s'éternise pas, on a pris des mesusible la durée.

Bolchéviks à Paris

Paris. — Le congrès socialistes, Bolchevistes où à l'aile plus mol'e soleil se coucha dans les nu- dérée du parti socialiste qui a ses Seine, qui comprend la ville de

> PAP-SAG (TABLETTES)

CONTRE LA **DYSPEPSIE**

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets:

Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Limitée, 274, rue St-Donis, Montréal.

La Machine Agricole Nationale, Limitée, MONTMAGNY, P. Q. CANADA

CULTIVATEURS CANADIENS!

LES MACHINES IMPORTEES INONDENT CHAQUE ANNEE VOTRE PAYS, CONTRI-BUANT, DANS UNE LARGE MESURE, A LA DEPRECIATION DU DOLLAR CANA-DIEN.

Les millions qui devraient servir à exploiter nos ressources agricoles et industrielles, vont gonfler les trésors des maisons étrangères.

> IL EST TEMPS DE CESSER D'ENRICHIR NOS VOISINS A NOS DEPENS ET AU DETRIMENT DE NOS COMPATRIOTES.

Dans le but de combler cette lacune déplorable, on vient d'organiser, à Montmagny, les importantes usines de

LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE, LTEE

Suivez bien les progrès de cette industrie, qui, à l'avenir, VOUS FOURNIRA DES INSTRUMENTS DE TOUTES SORTES.

Encouragez la PRODUCTION NATIONALE, parce que c'est elle qui gardera parmi vous le travaill et l'argent canadiens agrandira vos marchés, et maintiendra la valeur de vos produits.

> UN CERTAIN NOMBRE DE "MACHI-NES NATIONALES" VOUS SERONT OF-FERTES EN VENTE POUR LES SAISONS PROCHAINES.

Done, RESERVEZ VOS COMMANDES, et, en attendant les agents, écrivez pour renseignements à

LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE, LTEE. MONTMAGNY, P. Q. CANADA

Boniface BARGAIN Store

Déménage de leur ancienne location numéro, 553, Avenue Taché au numéro 540, Avenue Taché. Nous tiendrons un grand assortiment d'articles pour hommes et garçons.

Aux Fermiers

Les plus hauts prix seront payés pour vos cochons "dressés", veaux, volailles et oeufs.

PAR

A. LAURENT

396 AVENUE PORTAGE

TELEPHONE MAIN 400-401 Références: Banque de Nova Scotia—Le Manitoba

WINNIPEG

Bureaux : Main 7318 — — TELEPHONES — Résidence : Main 4199

CASIER POSTAL 179 A. CHARETTE

ST-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER CORNICHES ET VENTILATION ET TOUS TRAVAUX EN TOLE SATISFACTION ASSUREE



Entrepreneur de Plomberie, Chauflage, Couvertures, Corniches et Plafonde métalliques. - Atteution particulière adx contrata pour églissa, couventa,

Bulte postaje 159 écoles etc. 259 ave Provencher St-Boniface, Man. Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645

48 PRINCESS

FAUX APOTRES

Plusieurs journaux français, tous opposés au gouvernement fé-déral du jour, ont découvert un cemment pour enjoindre aux sec taires de l'Ontario de soutenir le parti unioniste dans un but particulier. Le "Soleil", le "Droit" le "Canada" ont reroduit ce document, en tout ou en partie.

Cette façon d'une loge fameuse de tracer une ligne de conduite à suivre à ses fidèles n'est ni nouvelle ni particulière. Il ne se passe guère une élection fédérale ou provinciale, sans que le grand maître des orangistes, après consultation avec ses frères les plus gradés, ne lance une proclamation imprimée comme celle qui émeut (apparemment) tant de défenseurs rouges du trône et de l'autel.

En 1893, lors des fameuses élections générales sur la question des écoles du Manitoba, la loge orangiste, par ses maîtres les plus célèbres, ne se gêna pas de publier proclamation sur proclamation, afin de bien convaincre ses adeptes qu'il était de leur intérêt de voter pour monsieur Laurier contre sir Chs. Tupper, parce que celui-ci. disait-on voulait rendre justice aux catholiques manitobains, tandis que celui-l'i, selon les propres ter mes de ces proclamations, savait résister à la hiérarchie catholique.

En trois autres circonstances, à notre connaissance, de semblables proclamations ont été distribuées aux orangistes du Manitoba, à la veille d'élections provinciales importantes, pour dic'er aux ennemis de l'Eglise catholique et de langue française la ligne de conduite à suivre pour mieux consommer la persécution scolaire dont nos frères sont l'i-bas les victimes. Ces proclamations favorisaient le parti libéral manitobain.

Par contre, les orangistes ont souvent favorisé des gouvernements conservateurs, à Ottawa ou ailleurs, dans ces documents intéressants. Il n'y a aucun doute que, en 1917, les orangistes ont cru porter un coup terrible à l'isolement du Québec. Le coup aurait pu, en effet, causer un tort énorme aux oeuvres catholiques; si les prédications officielles des Evêques, à cette époque et durant la guerre, avaient donné prise à quelque critique sérieuse. La manoeuvre orangiste a échoué, ce jourlà, parce qu'il reste établi que l'Eglise du Canada ne s'est pas opposée à la loi du service militaire.

Mais il est étonnant que les journaux rouges trouvent toujours une copie des documents orangistes qui sont défavorables à la cause de leurs alliés poilitiques qu'ils n'entendent jamais parler de ceux qui ont tant aidé à leur parti. Non seulement feignent-ils d'ignorer que les organistes ont été leurs alliésde toujours au Manitoba, mais ils poussent même l'audace jusqu'à donner des faveurs à un Greenway et des dîners à un Norris, comme cela s'est fait si 2020 tristement au Club de Réforme, à Montréal.

Bien plus, il est arrivé cette chose extraordinaire que c'est "Soleil" qui faisait autrefois des compliments à un servateur orangiste, sir Sam Hughes, alors ministre de la milice et dispensateur de faveurs "profitables" à Valcartier, lorsque 2, Plan 1028. "l'Evénement," journal alors attaché au parti conservateur dont le fameux général était l'un des chefs, dénonçait le caractère sectaire, persécuteur, et autrement dangereux de ce même Sam Hughes et de ses séides.

Nous haïssons le fanatisme de la secte orangiste et nous le combattons partout où nous croyons le trouver, dans l'un ou l'autre parti, en nous gardant, cependant, de confondre avec ses ténébreux malfaiteurs des hommes publics anglais dont la bonne foi et l'equité ont été maintes fois éprouvées. Pouvon+nous espérer que nos compatriotes feront jamais la même distinction, afin de ne pas perdre à jamais des influences et des sympathies précieuses, san lesquelles il nous serait parfois bien difficile de conserver nos positions nationales et religieuses!

La Marine Marchande des E.-U. Deviendra Puissante

I ondres. 2.- Le président W. J. Noble, de la chambre de navigation anglaise, a déclaré dans un discours prononce hier, que ce serait une grave erreur de sous o a Judge of the Court of the King's mer la force croissante de marine marchande américaine L'intiative et les capacités productrices de sive reeks in the newspaper called "Le la nation américaine, a-t-il dit, justifier l'espoir qu'elle entretient d'exercer un jour la suprématie maritime mondiale. Sa flotte commerciale jauge en ce moment plus St. Braiface, Man. de 9,000,000 de tonnes.

Cette renaissance qui menace de modifier toutes les anciennes relations commerciales du globe, a été l'une des consequences naturelles de la guerre. Il semble que dans l'avenir, la politique maritime des deux grandes puissances de langue anglaise, sera de construire des navires à outrance, en s'appuyant sur le crédit qui sont à présumer et qui constituerait toujours une menace sérieuse pour les armateurs

Il est à remarquer que la houille américaine, y compris les frais de transport, est expédiée sur les

marchés mondianx à moins de 30 shillings par tonne, alors que le prix du combustible britannique dépasse 100 skillings. D'après cette échelle, les Etats-Unis sont à même de monopoliser l'ensemble des marchés anglais et même de ravitailler Londres à des meilleurs termes que les houillières du Nor-Thumberland et de Durham.

Morateur a pronocé un ardent plaidoyer en faveur de la restauration intégrale de la liberté commerciale et civile. A son dire, l'étatisme a abouti à un échec absolu, son action a été paralysante et démoralisante.

CITY OF ST-BONIFACE

PROMULGATION OF BY-LAWS

NOTICE is hereby given that the ouncil of the City of St. Boniface has assed and approved of the different by-laws hereinafter mentioned :

No. 1211-To provide for cancelling ertain debentures and the entry thereof in the Debenture Register and to authorize the issue of new Debentures n substitution thereof payable by a lifferent mode of payment.

No. 1212-To provide for cancelling debentures issued under the authoriof By-Law No. 916 as amended by By-Law No. 1004, and the entry thereof in the Debenture Register, and, and authorize the issue of new debenures in substitution therefor payable by a diffrent mode of payment. No. 1213-To authorize the sale of

No. 1214-To provide for a change n the denominations of debentures authorized by certain By-Laws. No. 1216—For the appointment of an Arbitrator in the matter of the claim of 1. C. Dussault for damages to Lot 805 DGS 76, St. Boniface. Plan 64 and the

of the erection of the new Prove. wife. No. 1217-To amend By-Law No 182 respecting the appointment of e pound-keeper and the regulating of

mildings erected thereon, by reason

No. 1218-To close portions of rue aVerandrye and rue Thibault and to onvey the same to the Canadian Norhern Railway Company and to open as Highway and as diversion of rue Thiault all that portion of Lot Seventy x (76) of the Parish of St. Boniface is shown and colored pink on a plan ttrached to this By-Law. No. 1220-Fixing the indemnity of he Aldermen of the said City, for the

No. 1221—Fixing the Tax Rate in he said City for the year 1919. No. 1222—Authorizing the transfer of Tax Sale Certificate re Lots 7 and 8, 3lock 1, Plan 1441.

No. 1223—Authorizing the transfer of Tax Sale Certificate re Lot 30, Part of Lot 82, Plan 2373. No. 1224-To open and continue ertain Street in the City of St. Boni-

face (Dubuy Ave.) No. 1225-To authorize the Mayor and Freasurer to make temporary loans from ratepayers or others, and to confirm such loans already made by the Treasurer as are provided for in Secions 526 and 677 of the St. Boniface

City Charter. No. 1226—Respecting the appointment of an Assessment Commissioner No. 1228—Authorizing transfer of Tax Sale Certificate covering Lot One, Block five. Plan No. 2005.

No. 1229—To impose a Waterworks

Frontage Rate. No. 1230-Authorizing transfer of Tax Sale Certificates No. 2019 and

No. 1231-Authorizing transfer of Tax Sale Certificate covering Lot 20, Block 12. Plan 1306.

No. 1232-To determine the Business Assessment to be made upon the Corporations, Companies, individuals or Partnerships, liable thereto, and the Business Tax to be levied on said as-

No. 1233-Authorizing transfer Tax Sale Certificate covering Lot 60, Block No. 1234 To enable the City of St.

Soniface to borrow from Banque 1'Hochelaga \$450,000.00. No. 1236-Authorizing transfer of Tax Sale Certificates covering Lots 72 73 and the West Half of Lot 74, DGS

36 St. Boniface, Plan 692 No. 1237-Authorizing transfer of Sale Certificate covering Lot 72, DGS 92. Plan 651.

No. 1238-To provide for assessment by special rate the cost of a pavement on Marion street between the easterboundary of DesMeurons Street and be Westerly boundary of Dawson Road in the City of St. Boniface. No. 1239-Authorizing transfer of rant.

Tax Sale Certificate covering Lots 16 and 17, Block 8, Plan 1441. No. 1240-Authorizing transfer of Tax Sale Certificate covering Lots 5 and 6, Block 8. Plan 1441.

No. 1241—Authorizing transfer Tax Sale Certificate covering Lots 3 and 4, Block 8, Plan 1441. No. 1242-Authorizing transfer of

Tax Sale Certificate covering Lot 2. Block 8, Plan 1441. No. 1243-Authorizing transfer of Tax Sale Certificate covering Lot 38, Block 4, Plan 1441.

No. 1244—Authorizing transfer of Tax Sale Certificate covering Lots 36 and 37. Block 4, Plan 1441. No. 1245-Authorizing transfer of Tax Sale Certificate covering Lots 3

and 4. Part of Lot 82 Plan 2213. All persons are hereby required to ake notice that any one desirous of spriving to have such By-Laws or any of them, or part thereof quashed, must make his application for that purpose Bench sitting in Chambers, within two weeks next after publication of this notice, once a week, for three succes-Manitobs" or he will be too late to be heard in that behalf.

> Ernest GAGNON. City Clerk.

By Order

16th March, 1920.

Protégées en tous pays

Si vous avez une invention à développer et à protéger une marque de commerce à faire enregistrer, veuilles communiquer avec nous. Nous nous chargerous de faire pour vous le arecherches nécessaires. Nous vous aide-rons de nos conseils et nous vous donnerous tous de renseignements que vous désires.

autrefois PICEON PICEON & DAVIS Edifice Power Montreal

M. ROMEO J. BELCOURT Souffre de l'estomac, du foie et a des rhumatismes. Les

pour les Hommes le guérissent.



"Je dois aux Pilules Moro de me bien porter maintenant. J'ai bien souffert pendant deux ans de l'estomac, du foie, de la tête et aussi du rhumatisme. J'étais bien faible et bien maigre; je ne pesais que cent vingt livres; maintenant, je pèse cent soixante. Je n'avais plus confiance dans aucun remède vu que six médecins m'avaient traité sans résultat. Mon frère, qui avait été guéri par les Pilules Moro, me les conseilla si bien que je me rendis à son désir et je fus surpris de l'amélioration obtenue après cinq à six semaines de traitement. En continuant encore un peu l'emploi du même remède, je fus guéri. J'ai maintenant la charge d'un restaurant où les heures de travail sont longues et débilitantes. Par prudence, je prends de temps en temps quelques boîtes de Pilules Moro pour que ma santé se maintienne bonne." M. Roméo J. Belcourt, 84 rue Boutwell, Manchester-ouest, N. H.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDI. CALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.



AVIS PUBLIC

Avis est donné par la présente que le Rôle d'Evaluation de la Cité de Saint-Boniface pour l'année 1920 a été déposé à mon bureau, à l'Hôtel-de-Ville, le 15 mars courant, où il pourra être examiné par tous les intéressés. de 10 heures de l'avant-midi jusqu'à 4 heures de l'après-midi, pendant quatorze jours à partir du 16 mars cou-

Tous ceux qui auraient raison de se plaindre de dit Rôle devront produire eurs plaintes, par écrit, le ou avant le 29 mars courant, et ces plaintes seront entendues et jugées par le Conseil de la Cité de Saint-Boniface qui siègera en Cour de Révision, le 9 avril prochain, à 8 heures P.M., dans les Salles du Conseil, à l'Hôtel-de-Ville de Saint-

(CAPSULES)

Composées de produits balamiques, antiseptiques, volails, les CAPSULES CRE-OBENE imprègnent de eurs bienfaisantes vapeurs out l'appareil respiratoire, par où s'introduisent les maladies des poumons, et s'emploient avantageusement contre les maux de GORGE, LARYNGITES, LES TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRON-CHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAP-SULES CRESOBENE avec vous, c'est une bonne mesure de précaution à prendre.

Prtz. 59 sous la bolte, six boltes pour \$2.50, chez tous les marchands ou par la onte. Compagnie des CAFSULES CRE-SOBENE, 272, rue St-Donie, Montroid.



Demandez notre nouvelle liste de prix de peaux crues. Envoyez gratuitement.

Antonio Lanthier Phone Main 5355-207, rue Horace

Seul manufacturier de fourrures Canadien-français



La pharmacie vétérinaire

SAINTE-ADELE, P. Q. (Co. Terrebonne)

Consultations gratuites sur les maladies des animaux. Nous expédions les remèdes par la malle à nos frais. Demandez notre catalogue gratis.

Maison de Confiance Fondée en 1890

AGENTS D'IMMEUBLES

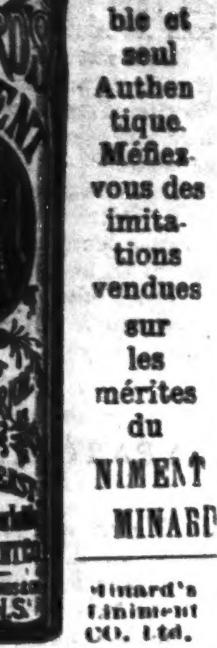
C. BUFFET

Gérance et vente d'immeubles Prêts, Assurances-Vente de fermes 201 EDIFICE SOMERSET Phone Main 623

C.-A. GAREAU

457, DESMEURONS, ST-BONIFACE Télé. Main 7187

Assurances, immeubles, et prêts d'argent sur ferme.



véritable et Authen tique. Méfiez vous des imitations vendues mérites NIMENT

Liniment CO. Ltd.

ACHETEZ VOS EPICERIES et **PROVISIONS**

Dallation & Mic T. Pelletler & Cle !

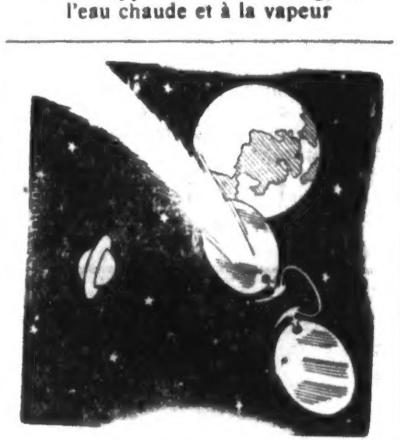
AvenueTaché, St-Boniface Où vous aurez toujours des mar chandises de première qualité.

Jos. Turner, Prés. G. Clarke, Sec.-Trés. STANDARD PLUMBING CO'Y ngénieurs en systèmes de chauffage

et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc. 296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN. Téléphone Main 529

Gérant : J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132 MARCHANDS EN GROS pour tout ce qui regarde la plomberie

et les appareils de chauffage à



ES CHOSES SURPRENANTES sont tout près de nous. Quand tou va bien ne changez pas les choses Ne portez pas de verres simple ment pour satisfaire votre vanité, e forcer votre nerf optique pour voudonner une mine. Mais

EGLIGEZ PAS VOS YEUX McRUER Pharmacien-Opticien

Tél. Main 5604 St-Boniface, Man.

RESTAURANT TASCONA

NO 558, RUE TACHE ST-BONIFACE

Raisin, la livre25c Bonne Pommes, la caisse \$2.75 Oranges, la douz.50 à 60c

Funèbres

Entrepreneurs de Pompes 14, rue Victoria - St-Boniface Tél. Main 6588

Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulance et autocorbillard sur demande. Maison exclusivement Canadienne-fran-

J. O. BRUNET

Importateur de Monuments

Funéraires

en marbre et granit, statues.

346 Taché, St-Boniface

Bureau et Atelier

En face de L'Hôpital St-Boniface Tél. M. 5325-Rés. Tél. M. 7106

CONTRACTOR STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPER

ELECTRICITE P. FONTAINE

Successeur de

Grymonpré & Fontaine 57 Ave. Prevencher

Total de l'actif 57,000,000

DIRECTEURS:

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président; l'hon. F.-L. Béique, vice-président A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon, M. Wilson, A.-A. Larocque, et a W. Bonner.

Beaudry Leman, gérant général. Yvon Lamarre, inspecteur en chef.

SIEGE SOCIAL: MONTREAL (112 rue St-Jacques)

270 Succursales et Agences au Canada Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur le-

quel est payé deux fois par année un

intérêt au taux de 30 o l'an. La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCI-AUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIE-MENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de

change.

J. W. L. FORGET, Gérant, Succursale de Winnipeg. J. H. N. LEVEILLE, Gérant,

Succursale de Saint-Boniface.

Cusson Agencies, Ltd Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE GOUVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement 60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

QUINCAILLIERS Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE

HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC. Nous avons aussi les peintures préparées de

SHERWIN WILLIAMS Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée. Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Berblanterie attachée à l'établissement. Montage de POELES et posage de FOUR-

NAISES à air chaud, une spécialité.

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu ALLAIRE & BLEAU AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE



struisant une étable d'un matériel, qui soit une garantie de conditions sanitaires, et qui vous soit en méme temps des plus économique.

Construisez avec du béton

C'est le matériel le plus économique pour la con-struction des bâtiments de la ferme, parce qu'il n'y s aucune réparation à y faire, ils me s'usent jamais et ne nécessitent aucune peinture. Les laiteries en béton sont propres et sanitaires. Les animaux y trouvent, en hiver, la chaleur et le confort, ce qui est de nature à augmenter la quantité et la qualité du lait. Que vous construisies un étable, un silo, ou tout autre bâtiment sur votre ferme, employes le béton, c'est le matériel le moins coûteux.

"Ce que le cultivateur peut faire avec le béton," voilà le titre d'une magnifique brochuse illustrée, gratuite, qui vous donners une soule de détails précieux sur les bâtiments en béton pour la ferme, et vous indiquers comment les construite pour économiser de l'argent.

Bureau d'Informations pour le Cultivateur

Canada Cement Company Limited 528 Edifice Herald Montree

SAINT-BONIFACE

soir ferment au bureau de poste de vant une salle comble, heureuse de fortune d'entendre Mgr Lepail-Saint-Boniface à 5,30 au lieu de les applaudir qu'ils ont tenu l'au- leur. Il y aura partie de cartes et 6.30 et la levée du soir des lettres dans les boites aux coins des rues se fait à 6.15.

M. Antoine Gauvin, est de re- nous fit éprouver toutes les dou- Qu'on se le dise. tour de la Californie. Même si Los Angeles est magnifique, nous croyons qu'il aime encore mieux Caprice de Widor. Notre ténor M. cher. St-Boniface.

Sa Grandeur Mgr Béliveau est parti pour Edmonton où il doit fut très bonne. Les deux furent prononcer l'oraison funèbre aux funérailles de feu Mgr Legal.

Baptêmes

Le 29 février.-Joseph-Lucien-Paul, fils de Donat Lefebvre et de Malvina Moujan.

Le 29 février.—Joseph-Thomas Aldéo, fils de Narcisse Raté et de Marie-Louise Tardif.

Le 29 février.—Joseph-Valéry-Antonio-Gérard, fils de Abondéus Mousseau et de Emilienne Dubois. Le 7 mars. — Joseph-Philippe-Gordan, fils de Arthur Primeau et

de Marie-Rose Tétreault. Le 7 mars. — Marie-Anne-Airire sur tous les visages. Ls uns mée, fille de Lorenzo Bellefeuille e rappeleront les Lapins, les auet de Marie-Louise Nault. tres (ceux qui ne sont pas contents

Le 7 mars.—Marie-Jeanne-Lau- de leur sort) la chemise de l'homdina-Anita, fille de Wilfrid Proulx me heureux et les dames. . . touteet de Maria Magnan.

Le 14 mars.—Joseph-Basile-A!- Française. L'orchestre sous l'habert, fils de Joseph Ducharme et bile direction de M. Gens mérite de Anna Tardif. Le 14 mars.—Joseph-Edouard- entrainante et bien française.

Rolland, fils de Joseph et de Caro- tous ces artistes nous disons un line Ayotte. Le 14 mars. — Marie-Véronica. Frère Joseph, toujours si heureux fille de Joseph Murray et de Han- de prêter la salle de l'école pour

nah McGurk. Le 14 mars. - Joseph-Willie-Léo, fils de Albert Michon et de

Sédulie Gaucher. Le 14 mars.—Marie-Rachel, fil- MGR LEPAILLEUR le de Charles Genest et de Angéli-

na Girouard. Le 14 mars. - Marie-Louise- Chez les Artisans Canadien-Fran-Henriette, Thérèse, fille de Henri Lévêque et de Marie-Louise Leblane.

Sépultures

Le 26 février.—Théodule Magnan, décédé à l'âge de 67 ans. Le 28 février.—Paul-Alphonse Peletier, décédé à l'âge de 2 ans. Le 12 mars.—Marie Ethier, dépouse de feu Onésime Proteau, décédée à l'Hospice Taché à l'âge de 84 ans.

POUR NOS MORTS

Dimanche soir eut lieu à l'école président, présidait cette réunion Provencher à Saint-Boniface, le intime, en l'absence du président, concert organisé au profit du mo- u que c'est que d'avoir un vice! nument des soldats français morts M. l'abbé D. Lamy, aumônier au champ d'honneur. Mgr l'Ar- du cercle de St-Boniface a remercié chevêque empêché d'y assister par notre distingué conférencier. Nosuite des obséques de Mgr Legal se tre dévoué curé, M. l'abbé Jubinfit remplacer par M. l'abbé Jubin- ville a su ajouter une note récon-

Fèves au lard "Clark". Grandeur

Haricots (fèves) jaunes, conser-

Soupes aux tomates "Campbell".

Huîtres conservées. Spécial la boi-

Saumon påle. La grosse boi-

Porridge Wheat de "Robin Hood", pour le déjeuner. Spécial,

Cacao "Baker". Spécial, la boi-

ic 32c

Catsup. La grosse bouteille 23c

Shredded Wheat. Le paquet 14c Pois conservés. Spécial, 3 boltes

café "Nabob". Spécial, la boite

Oignons marinés. Spécial, la bou-

La boite 19c

vés. Spécial, la boite ... 21c

moyenne. Spécial, 2 boîtes

ville, curé de Saint-Boniface. Ce fortante à cette assemblée en disfut un concert vraiment brillant, ant qu'il y a un brillant avenir Avec des artistes comme ceux ins- pour les Artisans à St-Boniface. crits au programme il ne pouvait en être autrement, aussi est-ce de cher nous aurons encore la bonne ditoire sous le charme.

Sieste d'Edmond Laurence et le

Hélie fut comme toujours excel-

lent et parfaitement goûté du pu-

blic ainsi que son élève Mrs. Di-

kenson, dont la diction française

très bien accompagnés au piano

par Melle Lemieux et M. Dorval

M. Wegbecher est un nouveau ve-

nu parmi nous, mais il fait époque

par son magnifique talent de vio-

loniste, et qu'il nous permette de

lui dire que tous seront heureux de

l'entendre souvent. M. Jutras

nous émut profondément par sa

chanson Hardi les Gars qu'il ren-

dit avec des accents si fiers et si

patriotiques. Mme Dugal qui l'ac-

compagnait au piano donna une

bonne interprétation des senti-

ments exprimés dans le chant. M

d'Auteuil se chargea d'amener le

les louanges de son morceau La

tous les éloges. La musique fut

-Communiqué.

A ST-BONIFACE

Mgr Lepailleur, l'aumonier gé-

néral des Artisans Canadien-Fran-

cais, de passage à St-Boniface a

rence causerie, dimanche dernier

à l'hôtel de ville, entre deux trains.

présente à l'assemblée. Pendant

une heure durant le conférencier

avec l'éloquence et la belle hu-

meur qu'on lui connait a su in-

M. Godias Brunet, 2ème vice-

téresser vivement son auditoire.

Une assistance nombreuse était

une bonne oeuvre.

Mlle Mollot dont le doigté léger Les artisans et les artisanes sont sait si bien faire rendre au piano priés d'être tous présents et d'y les divers sentiments de l'âme, amener leurs amis et leurs amies. ceurs de ses deux morceaux. La

Venez entendre Mgr Lepailleur jeudi soir à l'Académie Proven-

Jendi soir à l'Acedémie Proven-

-Communiqué.

LA PART DE LA FRANCE

Malgré que la France ait mobilisé au dela de 20,000 prêtres et séminaristes dont plus de 3000 furent tués au champ d'honneur, et malgré que beaucoup d'entre eux ne furent renvoyés à leur sacerdoce que dans le courant de l'année dernière, savez-vous, ami lecteur qu'elle a été la part de la France parmi les missionnaires morts à leur vrai champ d'honneur à eux, en 1919?

Lisez plutôt ceci paru le 8 février dans l'Echo de Paris:

"Les Missions catholiques" viennent de publier la liste des missionnaires frappés par la mort au cours de l'année 1919.

Sur 237 évêques et prêtres décédés, 112 sont Français. Notre

UNE BONNE CHANCE

320 acres dans le district de Ste-Anne, 35 acres en culture, 200 prêts à chaleureux merci, ainsi qu'au Rév. être cassés et 20 acres en bois. Le tout huat et sec. Bon puits, une maison 2 étages en logues, grandeur 16x26, avec allonge 16x14, une étable 20x40 et une 222x25, une grainerie 16x18. 30 têtes de bétail, 14 vaches à lait, 3 chevaux et les instruments aratoires. eL tout est clôturé. A vendre pour 40 piastres de l'acre tout compris. aL moitie de la somme comptant. Raison de vente: Le propréitaire n'aife pas la district.

160 acres, 3 miles de Dugald, 16 miles de Winnipeg, vieil maison en bon état. Bonne terre. 150 acres cassés et disqués l'été dernier. Terre prête pour la semence. Une récolte paieraient presque la somme. Prix 70 piastres par acre, 4,000 piastres comptant, babien voulu nous donner une confé- lance arangée.

> P. A. LAZARNICK, 215 Curry Building, Winnipeg

pays à lui seul, fournit donc moitié de l'effort total par les nations catholiques pour 'évangélisation du monde. Sans commentaire, n'est-ce pas?

BONNES PENSEES

L'affection est comme la sainteté, Dieu ne veut pas qu'il y en ait deux qui se ressemblent.

Le malheur est le plus beau vêtement que l'homme puisse porter et les ennemis ne savent pas ce qu'ils font en en couvrant ceux qu'ils haissent

On est jugé dans le monde sur la place qu'on prend et la responsabilité qu'on assume.

Il ne faut pas beaucoup d'esprit pour tromper les hommes; c'est

, pour les éclairer qu'on n'en a ja-

Chacun aime selon son goût, peu de gens aiment selon leur devoir et le goût de Notre-Seigneur. Moins on a d'esprit et de capacité plus on est d'ordinaire orgueilleux et suffisant.

ON DEMANDE - Deux filles sérieuses ou femes pour faire un peu de cuisine et servir au magasin de M. Hélie, Avenue Provencher. Salaire convenable.

TROUVE-Une some d'argent. S'adresser 224, rue Notre-Dame, St-Boniface.

Une preuve que des femmes

évitent l'opération

"Je souffrais de maladies féminines, et j'en avais des douleurs

perçantes dans le dos et le côté. Je perdis toutes mes forces, et je

dus m'aliter. Le médecin conseilla l'opération, mais je ne voulais

pas consentir. Je songeai à ce que j'avais lu au sujet du Composé Végétal de Lydia R. Pinkham, et l'essayai. La première bouteille me soulagea déjà beaucoup, et six bouteilles m'ont guérie. Toute femme souffrant de maladie féminine quelconque, devrait essayes le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham."

Toute femme malade devrait essayez le

Compose Vegetal de

LYDIA E. PINKHAM

Avant de se soumettre à une opération

LYDIA E.FINICHAM MEDICINE CO. LYBIN. SIASS.

Mde Etta Dorion, d'Ogdensburg, Wis., dit:-

Comment Mde Boyd évite une opération.

avant de subir une opération. Il m'a guérie et je fais maintenant tout mon travail domestique sans difficulté. A toute femme affligée de ces mêmes maladies féminines, je conseille de prendre le Composé Végétal de Lydia B. Pink-

ham, et elles s'en trouveront bien." Mde Marie Boyd, 1421, 5e rue N.E., Canton, Ohio.

Canton, Ohio.—"J'ai souffert d'une maladie fémi-nine qui me torturait, et deux médecins avaient déclaré

qu'il me fallait une opération pour me guérir.

"Ma mère qui avait été guérie par le Composé
Végétal de Lydiz B. Pinkham, me conseilla de l'essayer

ROBOL

(TABLETTES)

Nettoie l'intestin paresseux et combat la

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc., etc.

En vente partout 25 sous la boîte, six boltes pour \$1 25. Envoyé par la malle par LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274, rue St-Donis Montréal

MEDECINS

Dr. F. LACHANCE Des Hôpitaux de Paris

Spécialité: CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations : de 2 à 5 p.m. Téléphones :

Bureau: Main 2604-Rés. M. 2613 Bureau : Bloc Somerset Chambre 438 Avenue du Portage - WINNIPEG

Dr N.-A. LAURENDEAU DES HOPITAUX DE NEW-YORK Spécialité: Chirurgie et maladies de la femme

HEURES DE CONSULTATIONS à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m. Visite à l'hôpiat! St-Boniface tous les matins

Bureau et résidence : 83, rue Ritchot Tél. Main 1392 Saint-Boniface

Dr J R. TASSÈ

M. D., L. M. C. C. Spécialiste en Chirurgié et Maladies des Femmes. Voies Urinaires Bureau - Chambres 441-443 Bloc

Somerset, Ave. Portage Winnipeg Consultations 2 à 5 p.m.-7 à 8 p.m. Téléphone Main 6674 Résidence, 109, rue Dumoulin

Télé M. 6675 St-Boniface

Dr L. D. COLLIN Des hôpitaux de Paris

Spécialité Chirurgie

Bureau 79, avenue Provencher St-Boniface

Téléphone Main 4640 Heures de consultation 2 à 5 p.m.

et 7 à 9 p.m.

Dr. E. J. JARJOUR DENTISTE

Gradué de McGill et Laval Téléphone: Main 4190

Bureau: 356 rue Main-702 Edifice Greut West WINNIPEG

En face de la Banque Montréal Ouvert les soirs par "appointment"

Bureau : Télé. Main 1231

Dr. G. K. HOBSON, V.S., B.V.Sc.

VETERINAIRE MEDECIN

BUREAU: 109, RUE MARION NORWOOD, MAN. Résidence : Télé. Garry 3474

AVOCATS & NOTAIRES

L'Hon. J. Bernier H. P. Blackwood Noël Bernier Alex. Bernier

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocats et Notaires

Spécialités : droit criminel Corporations, prêts

Bureaux: 401 Bloc Somerset, Ave. du Portage

WINNIPEG Phone Main 4206 et 4207

(Consul Belge) A. A. Prud'homme DUBUC & ROY

A. J. H. Dubue

Avocats et Notaires

Louis P. Roy

Bureaux:

201 et 205 Edifice Somerset Avenue du Portage WINNIPEG

Téléphone Main 623 Casier Postal 443

HENRI LACERTE

BA, LLB. AVOCAT

(Membre du Barreau de Québec) 407 McArthur Building Télephone Main 3860

A. L. MONNIN

NOTAIRE M. Monnin a transféré son étude 606, EDIFICE McINTYRE 416, rue Main, Winnipeg Représentant pour l'Ouest Canadien de l'Annuaire du Commerce Didot-Bottin. "Le Bottin de Paris"

Pourquoi traverser le pont quand votre ouvrage peut être fait tout aussi bien à Saint-Boniface. Montres, horloges et bijoux réparés avec soin. Attention toute spéciale accordée aux commandes de la cam-

A. McRAMM

538, RUE TACHE, ST-BONIFACE

STUDEBAKER

Fait Connaitre au PEUPLE CANADIEN

OS PRIX actuels des Automobiles Studebaker, sont basés comme ils l'ont toujours été sur une exacte valeur égale entre la dollar Américain et le dollar Canadien. Nos prix ne seront pas haussés pour couvrir la coût de l'échange, à moins toutefois, que le taux n'en devienne plus considérable qu'il n'est actuellement, ce qui est peu probable. Cette corporation est une industrie Canadienne, employant la maind'oeuvre Canadienne, investant ses fonds de surplus sur des obligations du Gouvernement Canadien, déposant son capital dans les banques Canadiennes et payant des impôts considérables dans le trésor du Gouvernement du Canada. Elle respecte et apprécie hautement le bon vouloir et le patronage encourageant du peuple Canadien et ne veut pas prendre avantage de circonstances temporaires pour justifier l'augmentation du prix de ses automobiles.

The STUDEBAKER CORP. OF CANADA Ltd.

A. R. ERSKINE,

Président.

12 mars 1920.

Walkerville, Ont.

douz.
Oranges "Sunkist". La douz. 55c
Citrons. La douz. 45c
Pamplémouses grosses. Spécial,

vre 10c La caisse \$3.65 Oranges "Tangerines". Spécial, la boite d'a peu près 3 livres 39c Crisco. La boite de 1 livre . . 42c Beurre de crémerie. La livre 69c Ocufs frais. La douz. 63c Saindoux pur. La livre 38c Oleomargarine "H. A." Spécial, la Savon "Royal Crown". La boîte Le minot \$2.50 de 5 barres 35c Sopade. Le petit paquet ... 12c Oignons. La livre 10c

Autres occasions insurpassables dans les divers rayons

La Maison Blanche 11-35 Ave Provencher

St-Boniface, Man.

Moutarde préparée "Libby". Spécial, le gros bocal 18c Confiture pure. Aux pèches ou aux prunes. La chaudière de 4 Marmalade d'oranges ou de pamplémousses (grapefruit). La meilleure faite. La chaudière de 4 hivres 90c

Savon en flocons (semblable au

FRUITS ET LEGUMES

omes de table. Spécial, la li-

Lux). Pour laver tout linge fin. Spécial la livre 33c

Post Toasties. Le paquet .. 14c

Olives remplies de piments ou de

péléri. Spécial, la bout. . . 32c. Pouding à l'instant "McLaren".

Tapioca, cocoanut, vanille, flan, arrowroot etc. Spécial, 2 pa-

Sirop de blé d'inde. La boîte de

10 LBS DE SUCRE BLANC POUR \$1.85

Occasions Speciales

Vendredi et Samedi, 19 et 20 Mars 1920

Avec tout achat d'épiceries pour \$2.00 nous donnerons 10 livres de sucre blanc \$1.85

La farine et les pommes de terre ne compteront pas pour faire le montant.